

Jacques Renard est né le 16 avril 1914 à Saint-Léger-de-Fougeret dans la Nièvre, de parents instituteurs. Pupille de la nation, son père est tombé en Alsace en septembre 1914.

Il fait des études au lycée de Nevers avant d'obtenir son baccalauréat et de préparer ensuite à Dijon les concours des Hautes écoles administratives.

Admissible à Polytechnique, il est reçu à Centrale et devient ingénieur.

Ayant fait son service militaire dans la marine, il est mobilisé en 1939 comme officier de réserve et est envoyé à Paris pour y organiser la défense anti-aérienne.

En mai 1940, il est affecté à Dunkerque où il prend le commandement d'une batterie.

Il retourne ensuite à Paris où, au cours d'une action, il sauve une grande quantité de munitions alors qu'il se trouve sous le bombardement ennemi, ce qui lui vaut la croix de guerre. Enseigne de vaisseau de 2^e classe, il est démobilisé fin août 1940.

Employé à la réfection des ponts dans la Marne pendant l'année 1940-1941, il trouve ensuite un poste à Paris où il travaille à l'électrification d'une ligne de chemin de fer.

Refusant l'armistice, il entre dans la résistance, au sein du mouvement *Libération-sud* en 1942.

En janvier 1943, il devient adjoint au chef régional de *Libération* à Toulouse puis un des responsables de l'Armée secrète (AS). En octobre 1943, il est nommé enseigne de vaisseau de 1^{ère} classe.

Recherché par la Gestapo pour son activité dans les corps-francs et notamment pour le sabotage d'une usine d'aviation et le déraillement d'un train, il se voit contraint de changer de région ; il s'installe alors à Marseille comme délégué régional de Libération, responsable régional de l'Action immédiate des *Mouvements unis de Résistance* (MUR).

En février 1944, Jacques Renard est nommé membre du Directoire régional des MUR, chargé spécialement de l'action immédiate pour le Sud-est. Le 16 juillet 1944, il est nommé chef régional FFI pour la région R.2 (Marseille-Nice) en remplacement du colonel Robert Rossi, arrêté par la Gestapo.

Il est lui-même arrêté par la Gestapo à Nice le 28 juillet 1944 avant d'être fusillé le 15 août 1944. Il a été inhumé à Nice, au cimetière militaire de Caucade.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 19 octobre 1945](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (2 citations)**